

La Compagnie des marchés, nouveau concurrent du véritable marché ?

■ Avec l'ouverture de la Compagnie des marchés, certains ont compris que le marché de centre-ville se délocalisait. Une erreur qui agace les commerçants, qui considèrent que la halle de Barjouville ne propose pas le même service.

La Compagnie des marchés ouvre ses portes et c'est la confusion dans la tête des clients de l'agglomération chartraine. Non le marché du centre-ville ne disparaît pas. Non les commerçants non sédentaires ne vont pas vendre leurs produits dans la halle de la zone artisanale à Barjouville.

Le mercredi et le samedi, les commerçants installés place Billard doivent le répéter à leurs clients : eux, ils ne bougent pas. Par contre la concurrence arrive. Ce n'est pas qu'ils en soient profondément inquiets, mais une légère appréhension monte tout doucement.

Crainte de la concurrence
« C'est sûr qu'il aurait mieux valu un concurrent de moins qu'un de plus », commente Katia Letourneur en souriant. Elle vend des fruits et légumes venus de producteurs locaux, voire du marché de Rungis pour ce qu'elle ne trouve pas dans la région. Soit l'offre annoncée de la Compagnie des marchés... « Patrick Violas (NDLR le créateur de la Compagnie) a fait sa promotion en ne parlant que



MERCREDI, A CHARTRES. Katia et Stéphane vendent des fruits et légumes. Ils avouent qu'eux aussi iront voir à Barjouville, par curiosité.

des producteurs locaux, mais c'est sûr qu'il ne peut pas s'y tenir. »

Il a en tout cas conclu des partenariats, comme avec la Cueillette de Seresville, qui expédiera certains produits à la halle. « La démarche est intéressante, il y a une idée », observe François de Laperrière, le directeur de la Cueillette. Elle n'est guère menacée puisqu'elle offre la

particularité de pouvoir ramasser fruits et légumes soi-même dans les champs. « Le juge final reste le client », souligne François de Laperrière. Or ces clients d'après Rémy Ammeux, fromager, « n'ont pas envie d'aller faire leurs courses dans un supermarché ». Christian Darmigny, créateur de l'association des commerçants non sédentaires de Chartres, parle d'une

« supérette maquillée ». Tous s'accordent à dire que l'appellation « marché » est mensongère. Pour Katia, « un marché est un groupement de commerçants différents. Là il n'y aura aucune concurrence, ce sont tous des employés de la Compagnie ».

Les commerçants s'attendent donc à ce que les clients aillent y faire un tour au début, par curiosité. « Mais

on en reparle dans un mois », s'exclame Stéphane Villedieu, qui vend lui aussi des fruits et légumes. Passée la nouveauté, la halle aura-t-elle du succès ? « C'est évident qu'on va prendre un coup, mais on va résister », affirme Katia. Rémy « reste serein ». « J'ai déjà vécu beaucoup de remue-ménage dans le paysage commercial, il faut juste tenir sa ligne. »

Mathilde Fassin.

Les petits plats dans les grands pour l'inauguration

Hier après-midi, quelques secondes avant que Patrick Violas ne coupe le ruban d'inauguration de sa Compagnie des marchés, un bourdonnement

se fait entendre. « Vous les entendez », s'exclame le directeur du site depuis la tribune d'où il achève son discours. « Ils sont là. » « La Chevauchée des

Walkyries » de Wagner se met à résonner un peu partout. Les quelque six cents invités s'échappent de la tente où est dressée l'estrade et aperçoivent

quatre hélicoptères majestueux dans le ciel : ils serviront à faire la navette entre cette ambitieuse halle de marché inaugurée hier à Barjouville et le siège de la Compagnie des marchés inauguré le même jour, mais au jardin d'entreprises, à Chartres. Une Compagnie qui espère lancer des projets similaires un peu partout, prochainement au Mans et à Tours.

À Barjouville, c'est un étonnant édifice circulaire fait de bois et de verre qui a ouvert ses portes. Au centre du bâtiment, de larges paniers en osier remplis de fruits et légumes classés par variété, mais aussi, semble-t-il, par couleur... Si les produits exo-

tiques ne font pas défaut, Patrick Violas a tenu à privilégier les produits locaux. Tout autour des étals, d'autres stands proposent des produits d'épicerie, de la boucherie, du pain, et même des animations. Le raffinement et l'originalité de certains produits sont frappants : carottes multicolores, pensées en barquette, salades d'orties... Et les prix sont supérieurs à ceux des supermarchés. La Compagnie des marchés n'en est pas vraiment un : plutôt un temple du produit, conçu par un entrepreneur qui se dit lui-même passionné de cuisine.

Solange Brousse.



HIER, A BARJOUVILLE. De nombreuses personnalités étaient présentes pour l'inauguration en grandes pompes de la halle de Barjouville. (Photo S. Cat)

La CGT s'est invitée à la noce

« Ce n'est pas à M. Violas qu'on en veut, c'est au député maire Gorges qui a voté la réforme des retraites », explique un militant CGT pour justifier le tohu-bohu causé par quelques dizaines de militants avec un

mégaphone et une sirène, qui agaca les convives pendant la première heure de fête. « On voulait un peu gâcher la garden-party », admet un autre, armé d'un drapeau. « Ça fait trois jours qu'on est dehors, nous... »